

« Par le peuple et pour le peuple »
Actions autonomes, libres et solidaires en Algérie
de 1962 à aujourd'hui.
Appel à témoignages

*« Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens,
les histoires de chasse se termineront toujours
en la gloire du chasseur », Joseph Ki-Zerbo.*

Des nuages s'amoncellent sur l'Algérie sans qu'aucun « expert » ne sache réellement où ils mèneront. Presque tous les intervenants s'accordent soit pour ne voir aucune solution valable, et réclament des propositions de la part d'« experts », soit présentent de conventionnelles recettes de type « libéral » capitaliste, ou « socialiste » étatique. Mais tous ignorent ou oublient l'existence d'une forme d'organisation sociale. Dans le monde ainsi qu'en Algérie, elle exista, mais fut très rapidement éliminée par la force des armes de castes dominatrices : l'autogestion sociale. Ses expériences les plus significatives eurent lieu en France (Commune de Paris, 1870), Russie (soviets libres de Kronstadt et d'Ukraine (1917-1921) ¹, Espagne (1936-1939) ², Yougoslavie (1945), Algérie (1962-1965), et autres expériences.

Aussi, en Algérie, le peuple, en premier lieu les citoyens-nes les plus conscients, devraient chercher personnellement les solutions sociales, de manière à ne pas être la victime principale, comme c'est toujours le cas, des erreurs et méfaits de leurs gouvernants, d'une part. et, d'autre part, des oppositions plus ou moins officielles à ces gouvernants. Dans ce but, l'expérience historique enseigne que les citoyen-ne-s doivent compter d'abord sur leurs propres efforts, tant dans le domaine individuel que social.

Rappelons qu'au tout début de l'indépendance nationale, suite à la fuite des patrons et « cadres » coloniaux, et en absence d'un État algérien efficient, des travailleurs d'entreprises industrielles et agricoles ont su continuer à assurer la production, de manière spontanée, libre et solidaire, autrement dit autogérée, appliquant le principe « par le peuple et pour le peuple ». Malheureusement, dès qu'une minorité de personnes se fut constituée, par la force des armes, en caste dominante, l'autogestion fut éliminée sous les prétextes fallacieux de « rationalisation » et de « socialisme ».

1 Voir Voline, *La révolution inconnue*, disponible ici : <http://kropot.free.fr/Voline-revinco.htm>

2 Voir Gaston Leval, *Espagne libertaire (1936-1939)*, disponible ici : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.somnislibertaris.com%2Flibro%2Fespagnelibertaire%2Findex05.htm>

Par la suite, des tentatives de gestion citoyenne, libre et solidaire ont eu lieu, notamment le mouvement du printemps 2001. Enfin, d'autres formes d'autogestion sont apparues, dont certaines continuent à exister d'une manière ou d'une autre, plus ou moins importantes, avec plus ou moins de difficultés et de succès.

*Voilà pourquoi, aujourd'hui, il est indispensable et urgent de faire le point sur la capacité citoyenne en matière de gestion sociale autonome, pour le bien commun. Dans ce but, il est indispensable de connaître et de faire le bilan objectif de l'histoire passée et présente des vaincu-e-s de l'autogestion, afin de voir si et comment **remettre à l'ordre du jour et améliorer cet idéal** où, l'expérience l'a partout prouvé, **le social et l'individuel se complètent harmonieusement.***

Tant que les pratiquants de l'autogestion ne présentent pas leur propre histoire, celle-ci reste dans la version de leurs vainqueurs. Aussi, est-il nécessaire que celles et ceux qui ont pratiqué ou/et pratiquent l'autogestion rendent publiques les actions du passé, pour mémoire, et celles actuelles, pour informer sur le présent, en vue de se solidariser et entrevoir un futur commun. Plus de communications seront réalisées, plus d'échanges deviendront possibles, plus seront inventées de nouvelles façons d'auto-gérer sa propre vie en participant à l'autogestion de la collectivité où l'on travaille, étudie, vit, jouit de loisirs.

*Nous lançons donc cet Appel parce que nous constatons combien inefficaces et illusoires, quand pas manipulatrices, sont les solutions par le « haut », par des « experts », des idéologues autoritaires et dogmatiques, considérant d'abord et essentiellement la sauvegarde de leurs privilèges. Voilà pourquoi l'attention doit être accordée aux **protagonistes** des pratiques autogérées. Ce sont leurs témoignages personnels qui permettront de voir ce que fut et ce qu'est l'autogestion sociale, et si cet idéal est à remettre à l'ordre du jour comme la plus adéquate solution aux injustices et dysfonctionnements sociaux, et comme la manière la plus convenable de concilier et compléter l'**exigence légitime de liberté individuelle** avec l'exigence non moins légitime de **solidarité collective.***

But.

En vue de connaître et faire connaître toutes les actions et réalisations **citoyennes autonomes, libres et solidaires**, autrement dit **autogestionnaires**, autrement dit entreprises **par le peuple et pour le peuple**, en Algérie, et cela depuis l'indépendance nationale jusqu'à aujourd'hui, est donc lancé cet Appel à témoignages, en invitant à le faire circuler le plus largement et y répondre les plus nombreux-ses.

Constatant l'ignorance effarante, entretenue par les moyens dits d'information de masse, des citoyen-ne-s au sujet de l'autogestion sociale, le but est de recueillir tous les témoignages possibles pour **constituer une mémoire collective alternative**, à mettre à la disposition du public, en vue de contribuer à éclaircir les possibilités

d'action émancipatrice dans le **présent** et le **futur**.

Il est donc indispensable et urgent de donner la parole à **celles et ceux qui, dans le passé, ont vécu et réalisé, et, dans le présent, vivent et réalisent une forme d'autogestion citoyenne dans n'importe quel domaine** : lieu de travail (usine, ferme, bureau, compagnie artistique, revue, journal, etc.), de chômage, d'études (université, lycée, école, crèche...), de vie (immeuble, quartier, commune, village, douar, etc.), de loisirs (association littéraire, artistique, sportive, etc.), de syndicalisme, etc.

Résultat.

Ces témoignages seront rassemblés en un **livre** ; son contenu sera ensuite communiqué à celles et ceux qui sont intéressé-es à disposer des informations objectives, éventuellement pour s'en inspirer, élargir le mouvement autogestionnaire et favoriser la solidarité dans le respect des spécificités.

Nous invitons toutes les personnes concernées à se manifester, quelques soient leur lieu de résidence (en Algérie ou à l'étranger), leur domaine d'activité (manuel ou intellectuel), leur degré de formation intellectuelle, leur niveau d'engagement (dirigeant ou membre de base) ou d'isolement social.

Écrivez-nous ce que vous avez réalisé dans le passé ou ce que vous êtes en train de pratiquer actuellement. Indiquez votre fonction, votre âge, votre sexe, votre origine socio-économique. Décrivez pourquoi et comment la pratique autogérée est née, qui en furent les initiateurs (hommes, femmes), leurs opinions politiques, leurs croyances spirituelles, quels furent les adversaires, quel fut votre rôle personnel, comment cette pratique a modifié votre vie et vos relations sociales, quels obstacles vous avez rencontrés (de la part de personnes, y compris dans votre famille, de la part des autorités étatiques, du syndicat UGTA ou de partis politiques, etc.), comment vous avez surmonté ces difficultés, ou pourquoi vous avez succombé, quelles perspectives existent encore, et comment les résoudre selon vous. Formulez quelles leçons vous tirez de la pratique autogestionnaire, pourquoi elle constitue pour vous la meilleure manière de gérer votre vie personnelle et celle de votre groupe d'appartenance (travail, études, vie, loisirs), comment vous envisagez de continuer cette pratique, de quelle solidarité vous avez besoin, comment la concrétiser de votre part envers les autres, et qu'attendez-vous des autres envers vous, comment vous conciliez votre liberté personnelle avec la solidarité collective.

Jeunes ou âgés, homme ou femme, travailleur-se manuel-le ou intellectuel-le, citoyen-ne ordinaire ou militant ou dirigeant-e (politique ou associatif), **vos témoignages sont tous très importants, chacun à sa manière.**

Plan.

Voici la proposition de table des matières, élaborée pour le moment.

Elle comprend *trois périodes* distinctes : I. De l'indépendance à l'élimination étatique de l'autogestion. II. La période de la dictature (1965-1989). III. De l'ouverture dite démocratique à aujourd'hui.

Pour chacune de ces périodes seront considérés les *aspects* suivants :

1. Facteurs matériels et agents humains ayant favorisé l'émergence de l'autogestion.

2. Auteurs réels de l'organisation de l'autogestion et domaines d'exercice.

3. Importance subjective individuelle et objective sociale de l'autogestion.

4. Défenseurs de l'autogestion, leurs méthodes d'action, obstacles, succès et échecs.

5. Adversaires de l'autogestion, leurs méthodes d'action, obstacles, succès et échecs.

6. Élimination de l'autogestion : motifs, agents et méthodes.

7. Réalités actuelles autogestionnaires : succès, difficultés, perspectives, solidarité au sein des associations et entre les associations.

Type de documents.

Toutes les formes de document produits sont importantes : écrits, sonores, photos, vidéos, dessins, peintures, etc.

Témoignages personnels écrits.

Vos témoignages personnels sont de la plus haute importance. Ne soyez pas bloqués ni intimidés : toute intervention a sa valeur, quelque soient l'auteur-e, sa manière de témoigner, sa maîtrise de la langue (dziriya, tamazight, arabe moyen-oriental, français).

Que celle ou celui qui croit n'avoir pas été ou ne pas être « important-e » dans la pratique autogestionnaire se persuade que son action, aussi « minime » fut ou est-elle, a sa valeur, parce que sans elle l'autogestion dans son ensemble n'aurait pu, ne peut pas exister.

Témoignages sonores ou vidéo.

Qui n'est pas en mesure d'écrire peut envoyer un document sonore ou vidéo, dans sa langue maternelle (dziriya, tamazight), en arabe classique ou en français.

Autres documents.

Envoyez-nous également des photos, des dessins, des tracts, des règlements d'organisation, des déclarations faites, des articles de presse, tout document susceptible d'éclairer **vos actions personnelles, passées ou présentes** en matière d'autogestion.

Recueil et diffusion.

L'ensemble du travail est coordonné par Kadour Naïmi. Il recueillera également la documentation en français, dziriyah et arabe littéraire, à moins de trouver pour cette dernière une personne volontaire. Hamid Arab s'occupera de la partie tamazight.

Le livre comme les documents audio et/ou vidéo seront présentés selon le plan indiqué dans la table des matières ci-dessus.

L'ensemble de la documentation parvenue s'efforcera de fournir le meilleur éclairage, les informations les plus utiles sur la manière de créer, maintenir, consolider, approfondir et élargir la pratique autogestionnaire.

Les témoignages personnels écrits (dans les diverses langues), et ce qui est nommé « autres documents » (photos, etc.) seront publiés en livre et documents audio/vidéo **électroniques** par les *Éditions Électrons Libres*³ qui les mettront **gratuitement** à la disposition du public.

Les documents audio et les vidéos seront recueillis dans un dossier unique, qui sera publié sur **YouTube** en une page particulière.

Idir Kamar, de **Radio Beurre**, diffusera les documents audio qui nous parviendront, et accueillera les témoins qui souhaiteront intervenir à la radio.

Un **blog**, intitulé *Autogestion en Algérie*, sera créé pour le suivi des diverses étapes de cette initiative.

Les envois de documentation sont à effectuer jusqu'au **31 décembre 2018**, à l'adresse suivante :

editions-electrons-libres@email.com

N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées de courriel, et de préciser si vous souhaitez être nommé-e comme auteur-e de votre témoignage, ou être signalé-e de façon anonyme. Vous pouvez également envoyer une photo-portrait de vous.

Merci pour votre action solidaire !

Kadour Naïmi,
septembre 2018.

³ <https://www.editionselectronslibres-edizionalelectroniliberi-maddah.com/>